

tures & leurs gréemens. — Cet amiral a fait sur sa flotte de grands exemples de sévérité. Dans le premier combat, où son escadre légère a été si maltraitée en voulant remonter le Boristhene, il a brûlé lui-même la cervelle à un capitaine de vaisseau, & il en a fait étrangler deux autres. Au commencement du dernier combat, dans lequel il a forcé les Russes à se réfugier à Sébastopol, s'apercevant que le commandant d'un de ses plus gros vaisseaux évitoit d'approcher l'ennemi, il l'a fait pendre à son grand mât, où il est resté en spectacle aux deux armées pendant tout le combat. — Le capitaine d'une grosse bombarde, fort maltraitée, à qui le capitán-bacha avoit ordonné de se rendre à Smyrne pour se réparer, étant venu dans cette capitale, a été arrêté & exécuté ce matin.

Parmi les bonnes nouvelles qui ont répandu la joie dans la capitale, nous ne devons pas oublier de faire mention de celle d'une victoire complete que le bacha, gouverneur d'Akiska, doit avoir remportée sur les Russes du côté du Cuban. Cet officier, connu par la haine particuliere qu'il porte à ces derniers, & par la grande part qu'il a eue aux troubles qui ont occasionné cette guerre, a fait savoir à la Porte, que se trouvant à la tête de 20 mille Turcs & d'un pareil nombre de Tartares, il avoit pénétré jusqu'au camp ennemi, y avoit attaqué les Russes & les avoit obligés de repasser le Cuban & à se retirer dans l'intérieur de leur pays, après leur avoir taillé en pieces plusieurs milliers d'hommes; il s'étoit emparé en outre de plusieurs pieces d'artillerie & de